

Utilisation durable des ressources renouvelables

Le secteur canadien des ressources renouvelables englobe un large éventail d'activités allant de petites entreprises familiales de piégeage et de pêche à de grandes entreprises de sylviculture et d'élevage des animaux. Bien que ce secteur représente une part moins grande de l'activité économique globale que celui des ressources non renouvelables, il est néanmoins important pour maintenir le mode de vie traditionnel et fournir de l'emploi. À l'heure actuelle, toutefois, presque toutes les branches de ce secteur d'activité — notamment la fourrure, la chasse au caribou, les pêches et la sylviculture — font face à des difficultés attribuables, entre autres, à la distance les séparant des marchés, à leur vulnérabilité à la dégradation de l'environnement, à la concurrence des marchés extérieurs et au jeu des forces politiques. Tout cela force les groupes et communautés autochtones qui dépendent du secteur des ressources renouvelables pour leur survie à mieux s'organiser sur le plan politique et à accorder plus d'importance aux aspects commerciaux de leurs activités, à la formation et aux relations avec le monde extérieur, ce qui ne va pas sans exercer de nouvelles pressions sur les valeurs traditionnelles. Le Canada continuera à appuyer l'utilisation à bon escient des ressources renouvelables dans la région dans le cadre de ses stratégies économiques internes et de sa politique étrangère visant le Nord.

Utilisation durable des ressources non renouvelables

Dans de nombreuses régions de l'Arctique, les activités minières, pétrolières et gazières sont la principale source de revenus et d'emplois. L'exploitation des ressources non renouvelables est compatible avec les principes du développement durable, à certaines conditions, notamment si elle contribue au développement à long terme de l'économie du Nord, si les avantages qui en découlent font l'objet d'un partage équitable, si elle satisfait aux normes environnementales reconnues, si elle inclut la prise de décisions à l'échelle locale, et si elle s'accompagne de mesures visant à réduire la pollution de l'environnement.

L'exploitation durable des ressources non renouvelables suscite donc de nombreux et épineux problèmes. Comment l'exploitation des gisements miniers, pétroliers et gaziers peut-elle générer un « loyer économique » qui servira à développer d'autres activités économiques permettant aux peuples de la région de subsister après la réalisation du projet minier, gazier ou pétrolier? Comment distribuer ce loyer économique à l'échelle locale? Cela vaut-il la peine de recourir à des ententes sur les retombées locales? Quel serait l'impact des différents types de loyer sur le fardeau financier des exploitants? Il est clair que le concept de loyer économique doit être défini et évalué dans le contexte du cycle de vie entier – exploration, développement et production – si l'on veut en déterminer l'impact net. Conscients que tous les pays de l'Arctique doivent trouver réponse à ces difficiles questions, le Canada appuiera les efforts en vue de dégager un consensus circumpolaire sur les principes et les approches pratiques de l'exploitation durable des ressources non renouvelables.

Diversification de l'économie du Nord et débouchés pour les populations du Nord

La Commission royale sur les peuples autochtones a recommandé que l'économie des régions nordiques du Canada conjugue les activités traditionnelles et les nouvelles entreprises qui multiplient et diversifient les perspectives d'emploi pour les jeunes Autochtones. Ce thème